



L'ange libertin

Vincent Sarti, Editions Dricot

Nous vous avons présenté l'an passé le premier roman de Vincent Sarti, auteur de *Woluwe-Saint-Lambert*, « Version originale pour un doubleur ». Il nous revient cette année avec « *L'ange libertin* ».

Cet ange libertin, c'est Renaud Sarlat, un bon vivant, un homme à femmes, qui traverse la vie, aérien, sans s'attacher et toujours en quête de plaisir. Ce moderne épiqueurien, facilement taxé d'égoïste, aime la vie, aime SA vie, aux antipodes du prêchi-prêcha politiquement correct actuel.

Malheureusement, sa vie sera brève ! Une balle perdue y mettra un terme à l'aube de ses 30 ans. Mais avant de gagner son paradis, il doit effectuer une mission. Et quelle mission ! Le voilà promu ange gardien de Pierre Dupont, terne étudiant, besogneux, idéaliste et malchanceux ! A l'inverse de Renaud Sarlat, Pierre Dupont ne fait guère honneur à la vie que les préposés de l'au-delà lui ont donnée en cadeau ! Voici donc notre hédoniste chargé de transmettre à son protégé son goût des plaisirs terrestres. Vaste besogne à laquelle il s'attache par obligation. Puis par curiosité. Et enfin, par passion. Le désespérant Pierre Dupont n'est finalement pas un si mauvais élève. Mais qui éduque qui, en fin de compte ?

Cette belle parabole, Vincent Sarti nous la livre dans un style simple, dénué de toute affectation, nous donnant à voir les destins de ces deux hommes, sans lourdeur, sans appuyer ses effets, avec une fluidité qui ôte au lecteur toute possibilité – et toute envie – de refermer le livre. On s'enthousiasme pour les progrès de Pierre Dupont, et, avec Renaud Sarlat, on soupire de ses atermoiements et l'on s'impatiente de ses scrupules.

Ajoutons encore que l'auteur, homme de cinéma, émaille son récit de références au 7ième art, reposant sans cesse la question d'un Vadim ou d'un Orson Welles : « Mais qu'est-ce qui est moral et qu'est-ce qui ne l'est pas ? ».